

des affaires d'Italie. » Mais toutes les dépêches des Couriers qui ont été envoyés depuis à la Cour du Roi de Sardaigne, ont été inutilement conçues, puisqu'elles n'ont pû nullement ébranler la fermeté de ce Monarque. On l'a vû dans sa dernière déclaration. Elle est rapportée dans l'article précédent.

V.
Armement
naval sus-
pendu.

Dans les circonstances d'une paix espérée, un armement auquel on travailloit à Carthagene, a été suspendu jusqu'à nouvel ordre, quoique les Matelots demeurent engagés, ceux toutefois qui n'ont pas été obligés par force de s'engager dans le service : car on a congédié tous les autres, & desarmé les deux plus gros Vaisseaux de l'armement, savoir, la *Ste. Isabelle* & l'*Hercule*, chacun de 80. canons. On en a fait autant à cinq Fregates depuis 24. jusqu'à 50. canons qui sont dans le même Port. Ce qui y reste, ce sont dix Navires de guerre depuis 60. pièces de canon jusqu'à 75.

On apprend de la Cour de *Lisbonne* qu'on y travaille à trouver pied à rétablir les affaires embrouillées de l'Europe, suivant les instructions des Ministres d'*Espagne* & de la *Grande-Bretagne*, & sur-tout de Mrs. Keene & Chavigny qui viennent d'y arriver de *Londres* & de *Paris*.

F R A N C E.

I. Les conférences qui se sont tenuës entre les Ministres du Roi, & les Envoyés Extraordinaires de la République des Provinces-Unies des Pays-Bas, depuis celles dont on a fait mention le mois dernier, n'ont eu encore pour objet principal que de mettre à profit les bons offices que les Etats Généraux se sont offerts d'employer pour engager les Cours de *Vienne* & de *Londres*, à se prêter à des ouvertures de Paix, L. H. P.
ayant